

PREMIERE REUNION DES RELIGIEUX LATINO-AMERICAINS, DU CANADA ETETATS-UNIS, TENUE A MEXICO DU 8 AU 12 FEVRIER '71

A la demande de la CLAR (Conférence Latino-Américaine des Religieux), le LATIN AMERICAN BUREAU de Washington acceptait d'organiser cette première rencontre des Supérieurs majeurs nord-américains (Canada-U.S.A.) avec les supérieurs majeurs latino-américains dans le but de sensibiliser les Supérieurs majeurs nord-américains aux problèmes et aux situations nouvelles dont les nouvelles implications pastorales trouvent leur écho dans le document Médellin.

Le thème général de la rencontre était: LA CONTRIBUTION DES RELIGIEUX ETRANGERS A L'EGLISE LATINO-AMERICAINE.

Les principaux sujets traités ont été les suivants avec les conférenciers mentionnés pour passer ensuite à un travail intense en ateliers et repris en plénière.

ORATEURS ET SUJETS PRESENTES:" La situation pastorale en Amérique Latine "

Révérant Père Segundo Galilea (Institut Pastoral d'Amérique Latine, Quito, Centre de Recherche Pastorale, Cuernavaca).

" La contribution des religieux étrangers "

Révérant Père Cecilio de Lora (Département de l'Education, CELAM, Bogota).
Révérant Père Manuel Edwards, S.S.C.C. (Président de la CLAR, Santiago).

" L'intégration des religieux étrangers dans l'Eglise locale "

Révérant Père Edgard Beltran (Département de la Pastorale, CELAM, Bogota).

" Difficultés, Tâches, Perspective "

Révérant Père Renato Poblete, S.J. (Centre de Recherche sociale, Santiago).
S.E. Mgr Albert Sanschagrín, O.M.I. (Commission Episcopale pour l'Amérique Latine, CCC, Saint-Hyacinthe).

Pour le missionnaire à l'oeuvre quelque part en Amérique Latine, sa première réaction sera peut-être un sursaut, par le fait que des problèmes d'une extrême importance sont discutés par ses supérieurs, et lui, l'impliqué directement n'est pas là pour donner son point de vue, faire connaître ses idées.....

Il semble bien que les organisateurs de cette rencontre étaient très conscients de ce problème, mais il fallait commencer avec quelqu'un. Et on s'est attaqué, comme quelqu'un n'a pu s'empêcher de le dire dans un atelier, "aux Centres de décisions". Cette préoccupation et cette anomalie devant disparaître, on sauve du temps pour une fois, en commençant par en haut.

Mais ceux d'en-bas, ne vous sentez pas trop vite absous pour autant. On a parlé presque continuellement du problème d'Intégration de nos compatriotes ou de nos voisins immédiats du Sud, dans l'Eglise locale. On a parlé d'importation de schèmes culturels, pastoraux et parfois même politique.

Trop de groupements religieux ont fonctionné en se référant presque uniquement à leurs centrales de décision situées en Europe, au Canada ou aux U.S.A. Un manque d'enracinement à l'Eglise locale en a fait une quasi-Eglise parallèle à celle de l'Evêque du lieu.

Cette session a certainement été un exemple pour la promotion de la femme. Nous avons rencontré là des religieuses douées d'une haute capacité de compréhension des problèmes de l'Eglise et sachant fort bien exprimer leurs idées et point de vue, et le faisant avec beaucoup d'aplomb.

Comme je répondais à un journaliste mexicain à la fin de la Session, lequel demandait s'il y avait eu réellement du dialogue: "Moi, je crois qu'il y en a eu véritablement. La délégation canadienne m'a semblé très à l'aise avec nos frères latino-américains; nos frères d'U.S.A. ont semblé très intéressés à percevoir comment ils étaient perçus. Quant à nos amis latino-américains, je crois que tout ce qu'ils nous ont dit était très sincère, mais je me pose la question à savoir s'ils nous ont dit tout ce qu'ils pensaient. Et ceci par délicatesse ! Leur grand respect des personnes les autorise à rester sur leur appétit."

Un volume sera publié sur le contenu de cette rencontre et la position de certains problèmes qui naturellement n'ont pas été résolus sur place. Des études sur la situation de l'Amérique Latine avec statistiques et commentaires seront colligés en un seul volume que publiera le Latin American Bureau.

Le religieux aura-t-il encore une place en Amérique Latine ? Les latino-américains nous disent que oui, à la condition de tenir compte des nouvelles réalités, d'envoyer un personnel qualifié, bien équilibré, qui possède avant tout une véritable optique évangélisatrice. La connaissance de la langue n'est pas un passeport suffisant pour se mettre à la tâche, on devra avoir des visas d'acculturation, d'intégration et autant que possible, pour une période assez longue

sans viser à la perpétuité. Des cartes touristiques pour quelques années seulement, même si on peut se débrouiller avec la langue après quelques mois, ne semblent pas avoir atteint la cote de rentabilité. Une intégration sérieuse est plus exigeante.

En somme la Session de Mexico n'a fait que mettre en évidence des problèmes existants depuis trop longtemps qui ne trouveront peut-être jamais de solution complète. Mais pour nous Canadiens, si vraiment nous voulons que notre effort de coopération ne soit pas un apport néгатif à l'Eglise et au peuple latino-américain, il nous faut absolument tenir compte des réalités concrètes de cette Amérique latine. Une formation et une sélection plus judicieuse du personnel. Un effort d'intégration aux milieux et une grande fidélité à notre VOCATION originale: des apôtres capables de donner un VRAI témoignage de vie de façon à être vraiment perçus comme des SIGNES de charité et non de bourgeoisie et de colonialisme culturel ou spirituel.

Pour nos compatriotes oeuvrant dans les divers pays d'Amérique latine, des recommandations ont été faites pour que des études de ces problèmes soient faites sur place, avec eux en collaboration avec les membres de la CLAR et les experts de CELAM.

Pour que nos 2,011 missionnaires canadiens (statistiques du 1er janvier '71 de l'OCCAL) puissent faire un travail d'Eglise dans la ligne de Vatican II, Medellín et des besoins concrets qui varient selon les régions, en plus d'une intégration adéquate aux divers milieux, il leur faudrait connaître les priorités pastorales, les plans de pastorale d'ensemble répondant aux urgences du peuple de Dieu. Or on reconnaît, que de fait, ces priorités n'ont pas été établies dans le passé.

Réal Corriveau, p.m.é.

Merci aux membres de l'Entraide qui nous ont déjà fait parvenir leur contribution annuelle.

Ceux qui ont oublié de répondre à notre appel pourront se reprendre d'ici la fin mai.